

## 1 Formes bilinéaires

Il y a énormément de références possibles (usuelles : [Mon06], [Gri02] et [Gou94]).

Le premier exercice est une « question de cours » et permet d'investir la bilinéarité, la symétrie et la positivité d'une forme.

**Exercice 0.** Sur un  $\mathbf{R}$ -espace vectoriel  $E$ , on considère une forme bilinéaire symétrique positive  $\varphi$  de forme quadratique associée  $q$  (c'est-à-dire  $q(x) = \varphi(x, x)$ ).

1. Démontrer les inégalités de Cauchy-Schwarz et de Minkowsky : pour tous  $x$  et  $y$  dans  $E$ ,

(a)  $(\varphi(x, y))^2 \leq q(x)q(y)$

(b)  $\sqrt{q(x+y)} \leq \sqrt{q(x)} + \sqrt{q(y)}$

2. On suppose de plus  $\varphi$  définie positive. Traiter les cas d'égalité.

### Réduction de Gauss des formes quadratiques en somme et différence de carrés.

Le résultat théorique :

**Théorème 1.** Si  $q$  est une forme quadratique sur  $\mathbf{R}^n$ , il existe  $n$  formes linéaires  $\ell_1, \dots, \ell_n$  sur  $E$ , linéairement indépendantes et  $n$  réels  $\alpha_1, \dots, \alpha_n$  tels que :

$$q(x) = \sum_{i=1}^n \alpha_i (\ell_i(x))^2.$$

**Remarques 1.** 1. Il n'y a pas unicité des formes linéaires  $\ell_1, \dots, \ell_n$ .

2. Certains coefficients  $\alpha_i$  peuvent être nuls, les formes linéaires  $\ell_i$  correspondantes sont alors sans intérêt.

3. La forme polaire ainsi qu'une base  $q$ -orthogonale de  $E$  se déduisent de cette décomposition.

4. Le rang de  $q$  est le nombre de coefficients  $\alpha_i$  non nuls et la signature se déduit de la distribution de signes de ces coefficients  $\alpha_i$ .

Le but de l'exercice suivant est l'application de cette décomposition sur un exemple précis, et de voir quelles informations peuvent en être déduites.

**Exercice 1.** On considère la forme quadratique

$$q : \mathbf{R}^3 \longrightarrow \mathbf{R} : (x, y, z) \longmapsto x^2 + 2y^2 - z^2 + 2xy + 2xz.$$

1. Justifier que  $q$  n'est ni positive, ni négative.

2. Décomposer  $q$  en somme et différence de carrés (de formes linéaires indépendantes).

3. En déduire :

(a) la forme polaire  $\varphi$  de  $q$  ;

(b) le rang et la signature de  $q$  ;

(c) une base  $q$ -orthogonale de  $\mathbf{R}^3$  ;

(d) la « nature » des ensembles de niveau  $q^{-1}(\{0\})$ ,  $q^{-1}(\{1\})$  et  $q^{-1}(\{-1\})$ .

D'autres exemples sont proposés dans les références. Il y a deux cas possibles lors de l'application de la méthode de Gauss, selon la nullité ou pas des termes « diagonaux ».

**Exercice 2.** On travaille sur un espace vectoriel réel  $E$  de dimension  $n \geq 2$ .

1. Justifier qu'une forme quadratique de signature  $(1, 1)$  est le produit de deux formes linéaires sur  $E$ , linéairement indépendantes.
2. Décrire, à l'aide de ces deux formes linéaires, le noyau de  $q$  (le noyau de  $\varphi(x, \cdot)$ ) ainsi que l'ensemble des vecteurs isotropes (vérifiant  $q(x) = 0$ ).

## 2 Espaces euclidiens

**Exercice 3.** Si  $P$  et  $Q$  sont deux polynômes à coefficients réels, on définit

$$\langle P|Q \rangle = \int_0^1 P'(t)Q'(t)dt.$$

Pour tout entier naturel non nul  $n$ , on définit

$$E = \left\{ P \in \mathbf{R}_n[X] : \int_0^1 P(t)dt = 0 \right\}.$$

1. Vérifier que  $\langle \cdot | \cdot \rangle$  est une forme bilinéaire symétrique positive sur  $\mathbf{R}[X]$ . Est-elle définie positive ?
2. Démontrer que  $E$  muni de  $\langle \cdot | \cdot \rangle$  est un espace euclidien.
3. Déterminer une base orthonormale de  $(E, \langle \cdot | \cdot \rangle)$  lorsque  $n$  est égal à 3.  
Indication : Déterminer une base de  $E$  puis appliquer l'orthonormalisation de Schmidt.

**Exercice 4.** Sur  $E = \mathbf{R}_2[X]$ , on considère l'application  $\varphi$  définie par

$$\varphi(P, Q) = \sum_{k=0}^2 P(k)Q(k).$$

1. Montrer que l'application  $\varphi$  est un produit scalaire sur  $E$ .
2. Déterminer une base orthonormale (relativement à  $\varphi$ ) du sous-espace  $F = \{P \in E : P(0) = 0\}$ .
3. Déterminer une base de  $F^\perp$ .

**Exercice 5.**

1. Vérifier que l'application  $(A, B) \mapsto \text{tr}({}^t AB)$  définit un produit scalaire sur  $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ .  
On note  $\|\cdot\|$  la norme associée à ce produit scalaire.
2. Exprimer la norme  $\|A\|$  d'une matrice  $A = (a_{ij})$  en fonction de ses coefficients.
3. Vérifier que les «matrices indicatrices»  $E_{ij}$  (coefficients tous nuls sauf celui d'indice  $(i, j)$  égal à 1) forment une base orthonormée de  $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$ .
4. Vérifier qu'une matrice orthogonale est de norme  $\sqrt{n}$ .
5. Démontrer que, pour toute matrice symétrique  $A = (a_{ij})$  de  $\mathcal{M}_n(\mathbf{R})$  de valeurs propres  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$ , on a l'égalité

$$\sum_{k=1}^n \lambda_k^2 = \sum_{i,j=1}^n a_{ij}^2.$$

Indication : Une matrice symétrique réelle est ...

### 3 Endomorphismes d'un espace euclidien

**Exercice 6.** (projecteur orthogonal et moindres carrés)

Soit  $p$  un endomorphisme d'un espace vectoriel  $E$

1. Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes

(i)  $p \circ p = p$

(ii)  $E = \ker(p) \oplus \ker(p - id)$

Un endomorphisme vérifiant ces propriétés est le **projecteur** sur le sous-espace  $\ker(p - id) = \text{im } p$  parallèlement au sous-espace  $\ker(p)$ .

Dans la suite, on considère un espace euclidien  $(E, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  muni de la norme associée  $\|\cdot\|$ .

2. Soit  $p$  un projecteur de  $E$ . Montrer que les propriétés suivantes sont équivalentes

(i)  $p$  est un endomorphisme symétrique

(ii)  $\ker p = (\text{im } p)^\perp$

Indication : Pour (ii)  $\Rightarrow$  (i) : calculer  $\langle p(x), y \rangle$  (resp.  $\langle x, p(y) \rangle$ ) en décomposant  $y$  (resp.  $x$ ).

On parle alors de **projecteur orthogonal** (sur le sous-espace  $F = \text{im } p$ , parallèlement à  $F^\perp$ ).

3. Exemple : si  $v$  est un vecteur non nul de  $E$ , décrire l'application  $p$  définie pour tout vecteur  $x$  de  $E$  par

$$p(x) = x - \frac{\langle x, v \rangle}{\|v\|^2} v.$$

4. Soit  $p$  le projecteur orthogonal sur un sous-espace vectoriel  $F$  de  $E$ . Vérifier que, pour tout  $x$  dans  $E$  :

$$\|p(x) - x\| = \inf_{y \in F} \|y - x\| = \min_{y \in F} \|y - x\| = \inf_{x' \in E} \|p(x') - x\| = \min_{x' \in E} \|p(x') - x\|.$$

Indication : Utiliser le théorème de Pythagore.

5. **Application : détermination de la droite de régression linéaire d'un nuage de points.**

On considère  $n$  points  $\{A_i(x_i, y_i)\}_{i=1, \dots, n}$  dans  $\mathbf{R}^2$  et on recherche une droite de  $\mathbf{R}^2$  d'équation  $y = ax + b$  qui soit «la plus proche possible» des points  $A_i$ . On cherche à minimiser la distribution des écarts  $y_i - (ax_i + b)$  au sens suivant : trouver  $a$  et  $b$  afin de minimiser la quantité

$$\sum_{i=1}^n (y_i - (ax_i + b))^2.$$

On considère les vecteurs  $\underline{x} = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ ;  $\underline{y} = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$  et  $\underline{1} = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$  de  $\mathbf{R}^n$  et  $f$  l'application linéaire

de  $\mathbf{R}^2$  dans  $\mathbf{R}^n$  définie par  $f(a, b) = a\underline{x} + b\underline{1}$ .

(a) Montrer que le problème consiste à déterminer  $(a, b)$  tel que  $\|f(a, b) - \underline{y}\|$  soit minimal.

(b) Montrer que le couple  $(a, b)$  recherché vérifie

$$\begin{cases} a\langle \underline{x}, \underline{x} \rangle + b\langle \underline{1}, \underline{x} \rangle &= \langle \underline{x}, \underline{y} \rangle \\ a\langle \underline{1}, \underline{x} \rangle + b\langle \underline{1}, \underline{1} \rangle &= \langle \underline{1}, \underline{y} \rangle \end{cases}$$

Indication : Utiliser le projecteur orthogonal  $p$  de  $\mathbf{R}^n$  sur  $\text{im } f$  et la famille génératrice  $\{\underline{x}, \underline{1}\}$  de  $\text{im } f$ .

(c) Résoudre le système précédent puis vérifier que

$$a = \frac{n \sum_{i=1}^n x_i y_i - (\sum_{i=1}^n x_i) (\sum_{i=1}^n y_i)}{n \sum_{i=1}^n x_i^2 - (\sum_{i=1}^n x_i)^2} \quad \text{et} \quad b = \frac{(\sum_{i=1}^n x_i^2) (\sum_{i=1}^n y_i) - (\sum_{i=1}^n x_i) (\sum_{i=1}^n x_i y_i)}{n \sum_{i=1}^n x_i^2 - (\sum_{i=1}^n x_i)^2}$$

(d) Vérifier (avec quelques points) qu'une calculatrice ou un tableur fournit la même droite de régression linéaire.

**Exercice 7.** (matrices orthogonales, unitaires)

1. Montrer qu'une matrice orthogonale (resp. unitaire) admet pour déterminant  $\pm 1$  (resp. un nombre complexe de module 1).
2. Montrer que toute valeur propre d'une matrice orthogonale (resp. unitaire) est de module 1.
3. Montrer que 1 est valeur propre de toute matrice de  $\text{SO}(3, \mathbf{R})$ . Que représente l'espace propre associé (discuter selon la dimension) ?

**Exercice 8.** (la dimension 2) L'espace  $\mathbf{R}^2$  est muni de la structure euclidienne canonique.

1. Démontrer que les matrices de  $\text{SO}(2, \mathbf{R})$  sont les matrices de la forme  $\begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ .
2. Vérifier que le groupe  $\text{SO}(2, \mathbf{R})$  est commutatif. Est-ce le cas du groupe  $\text{O}(2, \mathbf{R})$  ?
3. Décomposer l'endomorphisme défini par la matrice  $\frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 & -\sqrt{3} \\ \sqrt{3} & 1 \end{pmatrix}$  en produit de deux réflexions dont on donnera les matrices dans la base canonique.

**Exercice 9.** (la dimension 3) L'espace  $\mathbf{R}^3$  est muni de la structure euclidienne canonique.

1. Décrire l'endomorphisme défini par la matrice  $\frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & 2 \\ 2 & 2 & -1 \\ -1 & 2 & 2 \end{pmatrix}$ .
2. Déterminer la matrice de la symétrie orthogonale par rapport au plan d'équation  $x - 2y + 2z = 0$ .  
Indication : Cette symétrie s'écrit  $2p - \text{id}$  avec  $p$  un certain projecteur orthogonal.
3. Déterminer la matrice de la rotation d'angle  $\frac{2\pi}{3}$  autour de l'axe dirigé et orienté par le vecteur  $\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$ .

## Références

- [Gou94] Xavier Gourdon. Algèbre. Les maths en tête. Ellipses, Paris, 1994.
- [Gri02] Joseph Grifone. Algèbre linéaire. Cépaduès-Éditions, Toulouse, 2002.
- [Mon06] Jean-Marie Monier. Algèbre MPSI, Cours, méthodes et exercices corrigés, 4<sup>e</sup> édition. J'intègre. Dunod, Paris, 2006.